

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Wasenbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Wasenbourg.

Les traces de la domination romaine sont empreintes de toutes parts sur le sol de l'Alsace, et plusieurs historiens ont pensé que le Wasenbourg appartient à cette époque. En effet, l'on aperçoit sur l'une des pierres qui se trouvent à l'entrée du château l'inscription suivante :

« Deo Mercurio, ategiam tegulitiam compositam, Severinius Satullinus, Caji filius, ex voto posuit, lubens, loco monumenti. »

Cette inscription nous apprend que le monument qui fut élevé sur cette base de granit était dédié au dieu Mercure, par Severinius Satullinus, fils de Caius; aussi Specklin n'a-t-il pas hésité à penser que l'origine du Wasenbourg remontait à l'ère romaine. Un bas-relief de Mercure, consacré à ce Dieu par Lucius Sanexius, une médaille de Constantin, la partie inférieure d'un autel brisé, dressé sous le consulat de Caracalla, par un militaire de la huitième légion; tous ces antiques débris trouvés non loin du château, sembleraient justifier la conjecture de Specklin. Mais cette opinion a été combattue par Schœpflin, qui, tout en reconnaissant que l'inscription était relative à une construction romaine, a cependant démontré qu'elle se rapportait à un monument antérieur à ce château, qui porte tous les caractères du moyen âge.

A la vue de cette tour, dont les pierres ne sont pas taillées en diamant, comme on le remarque dans la plupart des constructions romaines, et aussi des fenêtres dont la forme élégante et gothique assigne à ce monument une origine moins reculée, il serait difficile de ne pas céder à l'opinion du savant historien de l'Alsace. L'on ignore comment ce château a reçu le nom de Wasenbourg; mais, selon toutes les vraisemblances, cette dénomination dérive de *Vasgovie*, qui était le nom d'un district qui s'étendait depuis Saverne jusqu'au-dessous de Wissembourg et formait un canton particulier de la noblesse rhénane.

Les premiers possesseurs connus furent les nobles de Born, qui ont sans doute donné leur nom à Niederbronn et à Oberbronn, dépendances de leur seigneurie. De la famille de Born le Wasenbourg passa à celles des comtes de Lichtenberg; plus tard aux comtes de Hanau, et par la suite il advint aux Gailing, originaires du comte de Hanau.

Abandonné depuis plus de trois siècles, ce monument n'en a pas moins résisté à l'action du temps, et quelques parties du château sont encore parfaitement conservées. L'on y remarque encore un haut de cheminée qui se prolonge dans toute la hauteur des murs et une salle qui n'est pas sans ornemens. Non loin de la tour s'élève, vers le couchant, un énorme rocher, plus large à son sommet qu'à la base, et dont les dimensions, mesurées par Silbermann, présentent une hauteur de trente pieds et une circonférence de soixante pas d'homme. Aplanie à son sommet, cette immense masse servait sans doute autrefois de point d'observation et de défense aux habitans du Wasenbourg, qui, de distance en distance, avaient pratiqué les trous que l'on y remarque encore aujourd'hui.

Le château de Wasenbourg, auquel conduisent plusieurs chemins faciles, sert aujourd'hui de but de promenade aux hôtes des bains de Niederbronn. Ces bains ont été connus dans les temps les plus reculés, et les découvertes de nombreuses médailles, faites dans les deux bassins qui encaissent les sources minérales, prouvent que leur construction est l'ouvrage des Romains. L'histoire ne nous indique aucun événement remarquable dont le château de Wasenbourg fut le théâtre, et nous ignorons quelles sont les causes auxquelles il faut attribuer l'abandon dans lequel il se trouve depuis plusieurs siècles.